

## L'HEURE DU CONTE

Le plaisir de la création, l'écriture ne sont pas le privilège de quelques uns ; écrire est possible pour tous, pourvu qu'il y ait un minimum de travail sur la langue.

« Comment faire écrire pour de bon tous les gens et tous les enfants ? » -s'interroge Michel Ducom- « Comment leur donner pouvoir d'écrire ? Comment leur permettre d'écrire dans les enjeux d'écriture de leur monde ?... » (1) Les démarches que publie « Cahiers de Poèmes » apportent des solutions originales à toutes ces questions en analysant des ateliers d'écriture et des projets d'écriture longue.

« Aujourd'hui, les ateliers d'écriture investissent le monde savant et philosophique après avoir été la forme de rencontre d'écrivains, d'artistes, de chercheurs. Ils placent l'écriture comme forme moderne de la pensée, comme forme institutionnalisante de rencontres. L'écriture partagée devient constituante d'un nouveau lien social. Elle était déjà, en tant qu'écriture, la forme particulière de la pensée des temps historiques. Avec les ateliers, en particulier ceux du GFEN, apparaît une nouvelle notion : l'écriture est partagée. » (1)

L'Atelier s'appuie en effet sur l'idée que les hommes sont "Tous Créateurs" et il invente les conditions pratiques pour qu'il en soit ainsi. Il s'agit de généraliser un processus qui est la prise de pouvoir de chacun et donc de tous dans le champ de la pensée écrite et dans celui de la création.

Le GFEN a constitué, au fil des années, un capital de pratiques de formation important dans le domaine de l'écriture de contes et de récits (dispositifs de production ; théorisation des démarches). Les ateliers qu'il propose ont été testés de nombreuses fois, auprès de publics très divers : personnels de l'éducation nationale de tous niveaux, en stage de formation continuée, associations de parents, formateurs, animateurs ; beaucoup de démarches ont été vécues dans les stages et universités d'été nationales du GFEN.

Dans cet ouvrage on trouve donc à la fois des démarches de formation, pour les adultes et les enfants, sous forme d'ateliers et des projets d'écriture longue, réalisés dans les classes et analysés, tant sur le plan des dispositifs de production que des enjeux du pouvoir d'écrire

Ces recherches sont nourries de ce qui fait aujourd'hui le fondement de l'éducation nouvelle : une autre idée du rapport au savoir ; une autre idée du rapport à l'autre (contre les pratiques de classement, de sélection, d'exclusion, un contre-apprentissage développant des valeurs de solidarité, de respect de l'autre, un exercice à la résolution non-violente des conflits) ; une autre idée de la création et des savoirs (contre les modèles culturels dominants, donner toute sa place à l'imaginaire, au coeur même de l'acte éducatif : « briser nos prisons mentales », développer l'apprentissage comme création).

L'imaginaire est source de pouvoir sur le réel. Sa mise en jeu est aussi régulatrice de la vie mentale profonde. Notre objectif est de démultiplier le pouvoir d'écrire en faisant connaître les travaux des praticiens chercheurs que nous sommes. La création poétique, l'écriture de récits, de contes procurent du plaisir et favorisent l'intégration de compétences langagières nouvelles pour les enfants.

Dans le domaine de l'écriture, comme ailleurs, apprendre c'est élaborer des projets collectifs, socialisés, transformateurs du milieu, menés coopérativement par les apprenants et les partenaires extérieurs qui se construisent ainsi une citoyenneté faite de l'exercice du pouvoir de penser et de décider par soi-même avec les autres.

La vie coopérative est une école de démocratie qui transforme le rapport au monde, en créant, dans l'acte même d'apprendre, les conditions d'exercice d'une citoyenneté authentique.

Ce Livre est un pari sur l'homme créateur, inventeur de sa propre langue.

Le conte, dit, écrit et réécrit dans la pierre des mots et l'argile des rêves -contes ou récits, mythes ou légendes- évolue à la frontière du réel et du savoir des hommes.

Ces hommes dont l'enfance est aussi le temps de l'écoute et de l'identification à tous ces êtres ambivalents que l'imaginaire de l'humanité a patiemment modelé à l'image de ses pulsions, de ses désirs secrets, de ses peurs ancestrales, de ses espoirs.

Cette nouvelle version de « Ça Conte », allégée de quelques pages un peu anciennes, mais augmentée de quelques problématiques neuves - notamment celle de l'interculturalité - et retravaillée par Elisabeth Soquet, pour une meilleure lisibilité, correspond à une attente maintes fois renouvelée auprès des responsables du Secteur Poésie Ecriture du GFEN.

Car il est toujours, il est encore l'heure du conte : il n'y a pas de savoir sans fiction, et seul ce que l'on rêve a quelque chance de devenir réalité.

**Pierre Colin**

(1) Michel Ducom : « L'effet civilisateur est-il sélectionnable par l'évolution ? » (« Cahiers de Poèmes » N°58).